

Gouvernement

L'ouverture au-delà du champ politique p4

Jean Ping

Ses proches ne le suivent plus p5

Relance économique

Une priorité pour le nouveau gouvernement p6

**PSGE, piliers
de croissance**

Impacts économique et social attendus p7



Gouvernement Issoze Ngondet



OCTOBRE ROSE

**Le cancer est
l'affaire de tous !** p8





PREMIER MINISTRE

1- Premier ministre :
Chef du gouvernement
**Emmanuel
Issoze Ngondet**

2- Vice-Premier ministre,
Ministre de l'Urbanisme, de
l'Habitat social et du Logement
**Bruno Ben
Moumbamba**

MINISTRES D'ETAT

3- Ministre d'Etat, ministre du
Développement Social et
Familial, de la Prévoyance
sociale et de la Solidarité
nationale
**Paul
Biyoghe Mba**

6- Ministre d'Etat, ministre de
l'Enseignement Supérieur, de la
Recherche scientifique et de la
Formation des cadres
**Denise
Mekame N'ne,
épouse Taty**

4- Ministre d'Etat, ministre des
Infrastructures, des Travaux
publics et de l'Aménagement
du territoire
**Jean Pierre
Oyiba**

7- Ministre d'Etat, ministre de
l'Eau et de l'Énergie
**Guy-Bertrand
Mapangou**

5- Ministre d'Etat, ministre des
Affaires étrangères,
de la Francophonie et de
l'Intégration régionale, chargé
des Gabonais de l'étranger
**Pacôme
Moubelet
Boubeya**

8- Ministre d'Etat, ministre de
l'Économie numérique, de la
Communication, de la Culture
et des Arts
**Alain Claude
Bilie-Bi-Nze**

9- Ministre d'Etat, ministre des
Relations avec les Institutions
constitutionnelles, chargé du
Dialogue politique
**Francis
Nkea**

MINISTRE

10- Ministre de l'Économie,
de la Prospective et
de la Programmation du
Développement
**Régis
Immongault
Tatangani**

14- Ministre du Travail, de
l'Emploi, de la Formation tech-
nique et professionnelle, et de
l'Insertion des jeunes
**Eloi
Nzondo**

11- Ministre, Secrétaire gé-
néral de la présidence de la
République, chargé de la
Défense nationale
**Massard
Kabinda
Makaga**

15- Ministre de la santé
publique et de la Population
**Léon
Nzouba**

16- Ministre du Pétrole
et des Hydrocarbures
**Étienne Dieudonné
Ngoubou**

12- Ministre de l'Économie
forestière, de la Pêche et de
l'Environnement, chargé de
la Protection et de la gestion
durable des Écosystèmes
**Estelle
Ondo**

17- Ministre de l'Égalité
des chances
**Blaise
Louembe**

13- Ministre de la Justice,
Garde des sceaux, chargé des
Droits humains
**Alexis
Boutamba**

18- Ministre de la Promotion
des Investissements privés,
du Commerce, du Tourisme
et de l'Industrie
**Madeleine
Berre**

- | | | | |
|--|---------------------------------|--|-----------------------------|
| 19- Ministre des Transports et de la Logistique | Flavienne Nfoumou Ondo | 24- Ministre de la Reforme de l'Etat | Joël Pono Opape |
| 20- Ministre des Mines | Christian Magnagna | 25- Ministre de l'Education nationale et de l'Education civique | Florentin Moussavou |
| 21- Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage, charge de la mise en oeuvre du Programme Graine | Yves Fernand Manfoumbi | 26- Ministre de la Jeunesse et des Sports | Nicole Assele |
| 22- Ministre du Budget et des Comptes publics | Yves Fernand Manfoumbi | 27- Ministre de la Fonction publique | Jean-Marie Ogandanga |
| 23- Ministre de la Promotion des Petites et Moyennes Entreprises, charge de l'Entreprenariat national | Biendi Maganga Moussavou | 28- Ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Hygiène publique, charge de la Décentralisation du développement local | Lambert Matha |

MINISTRES DÉLÉGUÉS

- | | | | |
|--|--------------------------------------|---|-----------------------------------|
| 29- Ministre délégué auprès du vice-Premier ministre, ministre de l'Urbanisme, charge de l'Habitat social et du logement | Edwige Essoukou, épouse Betha | 37- Ministre délégué auprès du ministre de l'Agriculture, charge de l'Agro-industrie | Françoise Assengone Obame |
| 30- Ministre délégué auprès du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, charge de l'Intégration régionale et des Gabonais de l'étranger | Calixte Nsie Edane | 38- Ministre délégué auprès du ministre de l'Intérieur, charge de la Décentralisation et du Développement local | Lucienne Ogouwalanga Awore |
| 31- Ministre délégué auprès du ministre d'Etat, ministre de l'Économie numérique, de la Communication, charge de la Culture et des Arts | Olivier Koumba Mboumba | 39- Ministre délégué auprès du ministre de la Promotion des Investissements privés, chargé du Tourisme et de l'Industrie | Irène Lindzondo |
| 32- Ministre délégué auprès du ministre du Travail, charge de la Formation technique et professionnelle | Guy-Maixent Mamiaka | 40- Ministre délégué auprès du ministre de l'Éducation nationale, chargé de l'Enseignement primaire | Lucie Akalane |
| 33- Ministre délégué auprès du ministre du Budget, charge des Comptes sociaux | Guy-Maixent Mamiaka | | |
| 34- Ministre délégué auprès du ministre de l'Economie, charge de la Prospective et de la Programmation du développement | Pascal Ouagny Ambourouet | | |
| 35- Ministre délégué auprès du ministre du Budget, charge du Budget et du financement des Pensions | Noël Mboumba | | |
| 36- Ministre délégué auprès du ministre de l'Economie forestière, charge de la Pêche | Chantal Mebale Ebedang | | |



Gouvernement

L'ouverture au-delà du champ politique



gouvernement. Toujours dans le déni, qu'elle se transforme en une opposition officielle, cela ne fera que du bien à la démocratie. Le projet de constitution d'un gouvernement de rue a été tué dans l'œuf.

Les proches du président Ali Bongo Ondimba ne sont pas aussi nombreux que cela dans ce gouvernement. On peut relever toutefois la promotion de Pacôme Moubelet Bou-beya, quittant l'Intérieur pour les Affaires étrangères, et d'Alain Claude Bilie-Bi-Nze qui deviennent des ministres d'Etat. Mathias Otounga Os-sibadjou passe de la Défense au Budget et comptes publics. Paul Biyoghe Mba n'est plus vice-premier ministre mais on attend encore beaucoup de lui pour la transformation sociale du pays.

Un vice premier ministre issu de l'opposition, sept ministres d'Etat, dix-neuf ministres et douze ministres délégués, telle est la composition du gouvernement Emmanuel Issoze Ngondet. Les femmes représentent 30% des nommés. La gent féminine compte une ministre d'Etat, trois ministres et des ministres déléguées.

Ce gouvernement fort de quarante membres joue effectivement la carte de l'ouverture, il ne peut accueillir cependant ceux qui ne souhaitent pas

l'intégrer. Bruno Ben Moumbamba est arrivé troisième à la dernière élection présidentielle et assume le devoir de répondre à cette attente du président de la République. Il représente la jeunesse et l'avenir politique du Gabon.

Notons également l'entrée de Biendi Maganga Mousavou, le fils de Pierre Claver Maganga Moussavou, et plusieurs personnalités de la société civile.

La bande de septuagénaires qui se sont gavés avec l'ancien système n'ont pas de raison d'intégrer ce nouveau

Etienne Massard Kabinda Makaga est un simple ministre chargé de la Défense nationale. Il n'en est pas moins l'un des personnages les plus importants du pouvoir en occupant aussi le poste de Secrétaire général de la présidence de la République. Certains ont changé de portefeuille comme Christian Magnagna qui passe du Budget aux Mines alors que d'autres comme Régis Im-mongault Tatangani restent en place à l'Economie et de la Prospective avec un petit changement en étant aussi chargé de la Programmation du Développement.

Jean Ping Son avenir est très incertain

Au bout de quelques jours de consultations et de discussions, les dirigeants gabonais ont franchi une étape essentielle. Le nouveau gouvernement a été mis en place, et les représentants de la Communauté internationale ont salué cette initiative. Il est de coutume, en effet, que les partenaires étrangers d'un pays coopèrent avec des autorités dûment établies et investies par les institutions légalement reconnues sur place. C'est ainsi que des diplomates étrangers ont tenu à avoir une entrevue avec le nouveau Premier ministre gabonais, Emmanuel Issoze-Ngondet, quelques temps après sa nomination par le président Ali Bongo Ondimba.

Sur le terrain, la situation s'est normalisée. Les nouveaux membres du gouvernement, aussitôt nommés, sont déjà à l'œuvre indépendamment de la démarche nécessaire de passation de service pour certains d'entre eux.

Face à cette avancée notoire, l'opposant Jean Ping, candidat malheureux à l'élection du 27 août dernier, ferme les yeux et veut tenter une mission ultime «kamikaze». Les appels à la haine et les appels à « faire comme à Nice » sont connus de tous. Alors que le président réélu et son gouvernement ont ouvert la porte au dialogue, Jean Ping et ses compagnons ont choisi une autre voie, celle d'un avenir incertain.

A force de se fixer sur la prise du pouvoir alors que les autorités légales sont déjà à pied d'œuvre, Jean Ping et ses amis seront tentés de répondre à l'appel des sirènes et à devenir des hors-la-loi s'ils continuent à inciter leurs partisans à la contestation. Ce qui risque de les conduire à la prison ou à l'exil à la suite du refus de dialogue.

Jean Ping

Ses proches ne le suivent plus



L'opposition pro-Ping s'effrite progressivement et irrémédiablement. L'ancien directeur de campagne de Jean Ping a préféré quitter le camp des faucons autour du candidat malheureux à la présidentielle. René Ndemezo'o Obiang a affirmé son désir de participer au processus de dialogue national proposé par le président réélu.

Pour René Ndemezo'o Obiang, et c'est aussi l'avis de plusieurs proches de l'ex-diplomate, « les élections sont terminées ». Le leader de Démocratie nouvelle souhaite maintenant la reprise des pourparlers entre Gabonais.

« Il est désormais important d'explorer toutes les voies permettant à notre pays de sortir de l'impasse, en privilégiant la voie du dialogue et de la réconciliation », a-t-il affirmé durant une cérémonie

de présentation de son parti.

Cette prise de position de l'un des principaux collaborateurs du candidat que la France voulait à tout prix imposer à la tête du Gabon est partagée par bon nombre d'acteurs politiques : Raymond Ndong Sima, Gérard Ella Nguema, Dieudonné Minlama Mintogo ou encore Biendi Maganga Moussavou et Estelle Ondo, de l'Union Nationale, qui viennent de rejoindre le nouveau gouvernement, ont déjà pris une position ferme.

Les discours de haine et les appels à la révolte n'ont plus aucun sens actuellement pour de nombreux opposants qui ont collaboré avec Jean Ping. C'est la raison du départ progressif des principales personnalités qui ont soutenu le candidat de l'opposition. Les Gabonais souhaitent maintenant la paix et la poursuite du changement.

Relance économique

Une priorité pour le nouveau gouvernement



Les activités économiques ont repris au Gabon. Les espoirs sont de nouveau permis actuellement chez les entrepreneurs et la population en général. D'autant que le pays se trouve déjà sur la rampe de l'émergence, si l'on se réfère aux derniers indices fournis par les instances spécialisées dans l'analyse de performance économique.

Une fois les acteurs économiques en particulier et la

population en général rassurés sur la stabilité institutionnelle et politique dans le pays, le nouveau gouvernement pourra facilement mettre sur les rails les initiatives nouvelles pour relancer le développement socioéconomique du Gabon. La population n'attend que cela, après la parenthèse de l'élection présidentielle.

Le Gabon est à la 11e place en termes de compétitivité économique sur le continent africain. Dans la zone

Cemac, le pays se trouve en tête du classement. Ce nouveau classement représente une évolution de deux points par rapport au précédent. Une évolution qui prêche à l'optimisme.

Pour le Gabon, l'objectif à moyen terme consiste ainsi à se trouver dans le top 10 du classement. Le développement et la vulgarisation des nouvelles technologies, la mise en place d'infrastructures nécessaires au développement socioéconomique et l'amélioration de l'environnement macroéconomique constituent les principaux critères de classement.

Maintenant que le nouveau gouvernement est en place, le Gabon va s'atteler rapidement à la tâche. Divers projets sont en cours tandis que d'autres vont incessamment démarrer. L'amélioration de l'environnement des affaires et les efforts pour permettre une diversification de l'économie entraîneront par la suite une meilleure croissance et une amélioration progressive du revenu de l'ensemble des Gabonais.

PSGE, piliers de croissance

Impacts économique et social attendus

Le bilan de fin de premier mandat du président Ali Bongo Ondimba est une évaluation à mi-parcours. La vision et le programme de développement qu'il a proposés aux gabonais courent jusqu'en 2025. En 2016, on peut dire que les fondations d'une nouvelle économie ont été construites et les murs commencent à être érigés.

Entre 2009 et 2016, le président Ali Bongo Ondimba a mis en place une nouvelle stratégie de développement. Il a dû nettoyer le système à coup de réformes plus ou moins bien accueillies. La bonne gouvernance a fait des mécontents, incitant certains alliés politiques à devenir des opposants. Pour son premier septennat, le chef de l'Etat a mis en œuvre les facteurs clés du développement.

Cela commence par la valorisation du capital humain qui se doit d'être adapté aux ambitions de développement économique du pays. La formation des jeunes et la valorisation de la formation pro-

fessionnelle et universitaire gabonaise ont fait l'objet d'investissements importants de la part de l'Etat.

Le volet infrastructures est le second pilier du PSGE. Il concerne l'énergie, les transports et les NTIC. Le schéma directeur national d'infrastructure a été adopté, suivi de la mise en place d'une Agence nationale qui le met en œuvre. Ali Bongo Ondimba a commencé le chantier de la bonne gouvernance, avec des réformes économiques et judiciaires.

L'Etat a mis en place une Agence nationale de promotion des investissements et des fonds gabonais d'investissements stratégiques. Le Développement durable n'a pas été oublié. Le PSGE c'est le Gabon vert, numérique et industriel.

Pour la période 2016 à 2020, le nouveau coordinateur général du Bureau de Coordination du Plan Stratégique Gabon Emergent, Liban Soleman, a pour mission de continuer la diversification de l'économie à travers les 3 piliers de



croissance. Le financement et la bonne gouvernance seront la clé du succès. Les gabonais attendent des résultats palpables.

Pour la période 2020-2025, le PSGE se concentre sur le partage des fruits de la croissance. Des résultats dans les domaines de la santé, du logement et de l'éducation rehausseront les avancées dans le domaine de la diversification et de la croissance économique.



Octobre Rose

Le cancer est l'affaire de tous !

8

2016 marque la 3^{ème} célébration d'Octobre Rose au Gabon, et la 23^{ème} année dans le monde. Une campagne d'information et de sensibilisation est menée et s'adresse à l'ensemble des Gabonaises et des Gabonais, le cancer étant l'affaire de tous. Cette année, les activités de détection précoce seront lancées en même temps dans 48 centres médicaux et hôpitaux à travers le pays.

Les promoteurs de la campagne partageront avec vous les lieux des centres médicaux près de chez vous, où il vous est possible de vous faire dépister gratuitement, toute l'année. Et n'oubliez pas, parce que le dépistage peut sauver des vies, parlez-en aux femmes que vous aimez !

A remarquer que les réseaux sociaux se sont mis aux couleurs d'Octobre Rose depuis quelques jours. Et vous aussi vous pourrez changer votre photo de profil pour soutenir la lutte contre les cancers féminins via www.octobre-rose.net.

Et parce que le combat ne s'arrête pas aux ré-

seaux sociaux, il est important de continuer le mouvement dans la vie de tous les jours : du rose dans nos locaux, sur nos vêtements, dans nos bureaux et... dans nos cœurs pour encourager le dépistage précoce des cancers du sein et du col de l'utérus !

Signalons enfin l'engagement de la Fondation SBO dans la lutte contre les cancers féminins au Gabon. Elle est désormais membre de l'UICC (Union for International Cancer Control), organisme international qui aide des acteurs du monde entier à lutter ensemble contre le cancer. Son combat et la valeur de ses actions en faveur des Gabonais ont été reconnus et elle vient de rejoindre une communauté de plus de 950 acteurs dans 155 pays.

Depuis plusieurs années, la Fondation travaille avec le Ministère de la Santé en menant de nombreuses actions dans l'ensemble du pays: campagnes de dépistage, traitement des personnes atteintes d'un cancer, accompagnement des malades - en particulier avec la récente ouverture de la Maison d'Alice à Libreville.